

Exposition rêvée ***fantôme d'une scénographie brouillée***

Le projet questionne le médium de l'exposition par la création d'une exposition-scénographie.

Imaginé à partir d'éléments formels et procédés empruntés à la scénographie d'exposition et à la scénographie théâtrale, **le projet repose sur la conception et la réalisation d'une exposition troublant la nature de l'œuvre et le statut entre artiste-scénographe.**

Il associe une artiste, Elodie Moirenc et un scénographe designer, Sylvain Roca.

Entre le souvenir d'une exposition - *Château de bulles* - et la projection d'une *exposition fiction*, *Exposition rêvée* déploie plusieurs propositions spatiales basées sur la mise en jeu d'environnements scénographiques, d'installations et de sculptures.

Exposition rêvée est un lieu de désorientation pour le spectateur confronté à un autour, un environ, qui soit source de sensations, de visions et d'apparitions dans un espace-temps enchanté et mystérieux.

Pour une divagation contrariée entre rêverie et oisiveté, découvertes et surprises.

Etant conçu sans lieux précis, ce projet insiste sur une dimension malléable et mouvante des éléments à développer selon des rapports spécifiques avec l'espace.

Dans le futur, le projet devra envisager le cadre et le contexte de l'exposition comme des matériaux à redéfinir de façon dynamique avec les environnements scénographiques, les installations qui s'y confrontent et les sculptures qui s'y dérobent.

Exposition rêvée

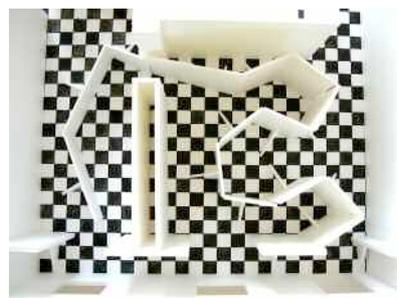
**entre une exposition référentielle, *Château de bulles*,
et une *exposition fiction*.**

Le projet prend appui sur ***Château de bulles***, installation réalisée pour l'exposition collective *Vu d'ici... vu ici*, organisée par l'Association *Signé Lauris* et présentée au Château de Lauris en juin-septembre 2007.

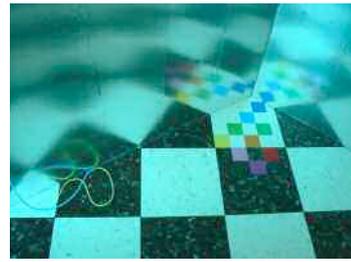
Le dispositif s'expérimente avec la vive sensation d'être comme dans une cabane, une maquette ou une maison de poupées.

Un ensemble de cloisons (tels un château de cartes) s'apparente à une sorte de scénographie d'exposition "brouillée" déployant dans l'espace un procédé étrange de l'observation et de la découverte : ménager des points de vue, démultiplier les axes de visions ; être en éveil avec ce qui nous entoure tout en s'imaginant ailleurs ; être "dedans" en étant "dehors".

***Exposition rêvée* revisite et prolonge *Château de bulles*
à la fois comme un espace susceptible d'être dilaté,
et un processus à radicaliser dans la perte de
repères spatiaux, temporels et sensoriels.**



Château de bulles. Vues de la maquette. Dispositif scénographique (cloisons).



1ère salle :
Cloison Tapisserie or et argent.
Détail Compartiment Cascade, Collier géant,
Damier coloré.
Cloisons trouées.

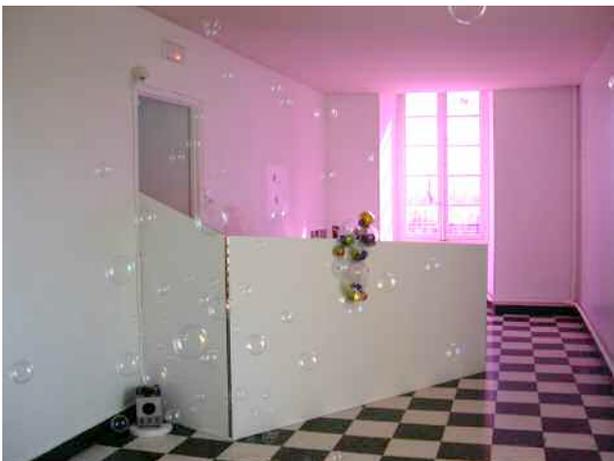
Peinture vitrail turquoise.



Passage vers la 2ème salle :
Tapisserie crépon.

2ème salle :
Fleurs (tapisserie), Les boules de Noël.
Les bulles.

Peinture vitrail violet.



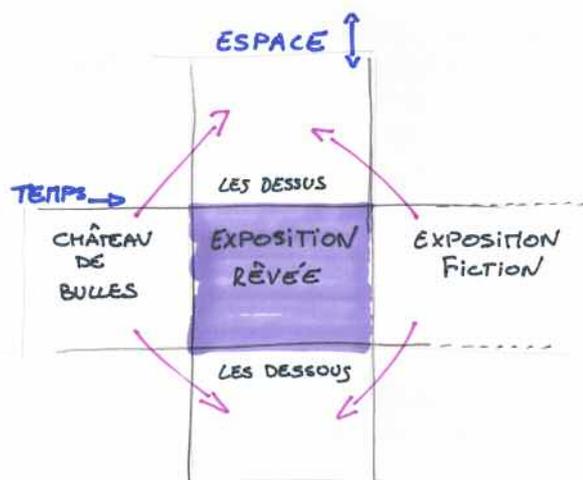
Exposition rêvée prend également appuie sur une *exposition fiction* qui se réinvente en permanence. Renouvelable, transformable, elle est à imaginer continuellement.

**Dans son apparition ou/et disparition,
Exposition rêvée tend vers
une exposition invisible à révéler.**

Le projet manifeste diverses stratégies spatiales empruntées à l'art du théâtre obéissant à un jeu de tension et d'oscillation entre une stratégie d'emplacement et de déplacement, entre station et déambulation, dehors et dedans, ouverture et fermeture. A ces stratégies spatiales, s'ajoute le principe de dévoilement et de surprise, le jeu de l'apparition et la disparition.

**Exposition rêvée se situerait entre
les dessous * de *Château de bulles*
et les dessus * de l'*exposition fiction* ou/et inversement.**

* Parties au-dessus du plateau, les cintres, et sous le plateau d'une scène-type. Volumes identiques au volume de la scène et parties machinées afin de pouvoir stocker les décors et permettre les changements de décors.



Comment faire semblant que toute la scène se démolisse.

Comment faire apparaître et disparaître avec prestesse une ombre ou fantôme en divers endroits du plancher de la scène.

SABBATTINI Nicola, *Pratique pour fabriquer scènes et machines de théâtre*, Ravenne, 1637, 1938, Neufchâtel, Ides & Calendes, 1942, 1994. Livre second, Chapitres 10 et 56.

Collaboration artiste – scénographe

En invitant Sylvain Roca*, scénographe designer, à collaborer au projet *Exposition rêvée*, il s'agissait de troubler les modes d'appréhensions de l'espace, de mettre en avant le rapport ambigu entre artiste-scénographe (territoire partagé, stratégies de démarcation).

Cette collaboration a commencé dès la mise en forme du projet par la présence de *la matrice*, concept scénographique et plan révélant le parti pris du projet et ses éléments plastiques. Elle sera amenée à se développer dans le cadre d'un investissement spatial précis.

Sylvain Roca a travaillé sur une proposition globale de l'espace suivant le concept d'une structure-peau poreuse qui cache, révèle, laisse entrevoir, cadre... et peut recevoir.

Cette enveloppe architecturale n'est ni un environnement scénographique, ni une installation, ni une sculpture. Elle est *la matrice* qui les reçoit favorisant leur cohabitation dans une relation flexible. Cependant, si elle ne peut s'imposer véritablement comme un espace ou une scénographie d'exposition, elle peut s'en apparenter dans une liberté de conception et d'adaptation : *fantôme d'une scénographie brouillée*.

Avec le désir d'une perturbation des logiques spatiales, des points de vue et des déplacements, allons jusqu'à imaginer que cette matrice puisse exister dans l'eau ou dans l'air...

... Qu'elle puisse vivre "vide", à la façon d'une fiction à venir.

* Sylvain Roca a conçu avec Jean-Charles Querette la scénographie de l'exposition *Vu d'ici... vu ici*, Lauris, 2007.

Environnements scénographiques / Installations /Sculptures

Les propositions constituent un ensemble disparate tout en imposant l'idée de collections :

- **Les environnements scénographiques**, d'une échelle le plus souvent spectaculaire, sont travaillés à partir d'un parti pris scénographique dominant.

- **Les installations** accompagnent les environnements scénographiques dans une dimension plus humaine et tentent d'apporter aux espaces une présence à la fois familière et étrange.

- **Les sculptures** - production de formes densifiées - peuvent être des vecteurs qui induisent des récits, déclenchent des désirs d'actions, des connexions, des visions. Des sculptures à « activer » pour un scénario fantôme.

Les trois collections imitent et détournent **les signes de reconnaissance de l'espace théâtral et d'exposition au niveau de la scénographie** par l'utilisation surlignée de rideaux, toiles, toiles de fond, murs colorés, cloisons, paravents, plateaux, socles, présentoirs, mobiliers décoratifs

Elles jouent de **la perte de repères dans l'espace** (murs/sol/plafond, entrée-sortie, labyrinthe, (non) parcours du spectateur, (non) parcours lumineux, accidents), du **trouble des rapports d'échelles** (miniaturisation, dilatation, extension, de la dimension domestique vers une dimension plus spectaculaire) et de la **cohabitation et contagion des objets** (sculptures, travaux manuels, objets décoratifs, maquettes, échantillonnage, design).

***Exposition rêvée* constitue en quelque sorte la fondation de cette exposition à imaginer ou à apparaître, telle une fiction.**

A moins qu'elle ne soit une exposition dont il ne reste que la scénographie et dont les œuvres (les sculptures) ont disparu.

Espace troué (lumière)

Sensation de surfaces trouées et d'une extension au dessus et au dessous.

Principe de base :

Création de formes circulaires semblables à des trous.

Exploitations :

Effets lumineux, gobos (scanner avec gobos).

Découpe lumineuse (projecteur de découpe).

Zones peintes laissant au centre un cercle blanc.

Support :

Sol, plafond.

Dimensions variables :

De la dimension domestique à la dimension spectaculaire.



Murs de vent (rideaux)

Sensation de surfaces mobiles et flexibles.
Sensation d'un rideau qui se lève.

Principe de base :

Surfaces de voiles (ou voilage) dédoublant les murs réels et modifiant le rapport au sol.

Voiles + ou – proches du mur,

Voiles + ou – décollés du sol.

Exploitations :

Voile dégradé en couleur et en hauteur, plinthe colorée (mur réel).

Voile translucide (blanc, champagne), dégradé en hauteur, plinthe colorée.

Voile translucide (blanc, champagne), dégradé en hauteur, murs colorés par bandes verticales.

Suspension au plafond.

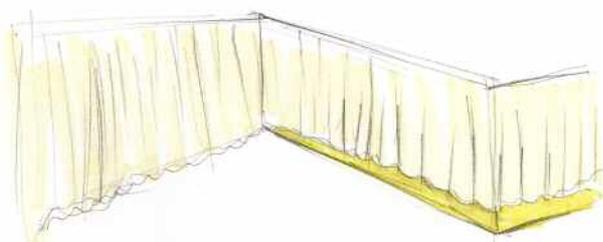
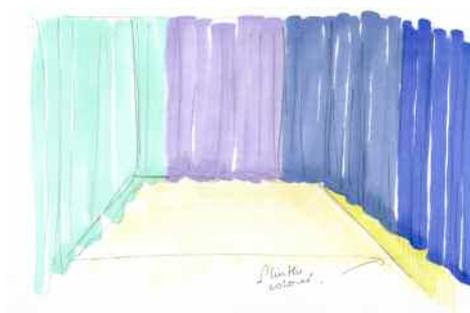
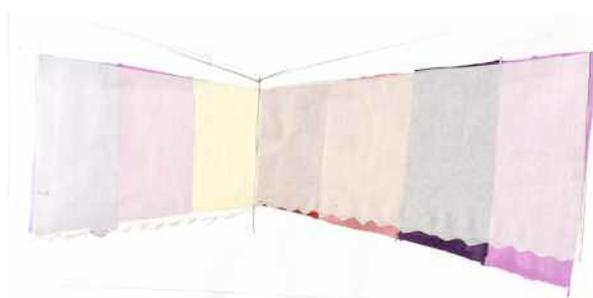
Matériel :

Vélums – voile décors (blanc, champagne), Sud Textiles.

Voile Organza (28 coloris), Sud Textiles.

Dimensions variables :

De la dimension spectaculaire.



Stalactites ou stalagmites (tapisserie)

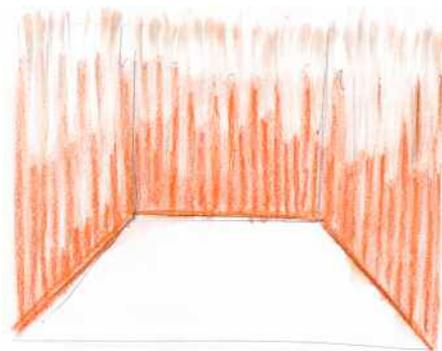
Impression de traces en négatif, de matière retirée.
Sensation de surfaces effritées, fendillées.

Support :
Murs.

Principe de base / Exploitation :
Frise réalisée à partir de déchirures verticales de papiers peints, en partant soit du plafond soit du sol.

Couleur, matière, motif indéterminés.

Dimensions variables :
De la dimension domestique à la dimension spectaculaire.



Un mur qui parle (tapisserie de fond)

Sensation d'espace flou et flexible.

Principe de base :

Matière recouvrant le mur et une partie du sol sans marquer l'angle.

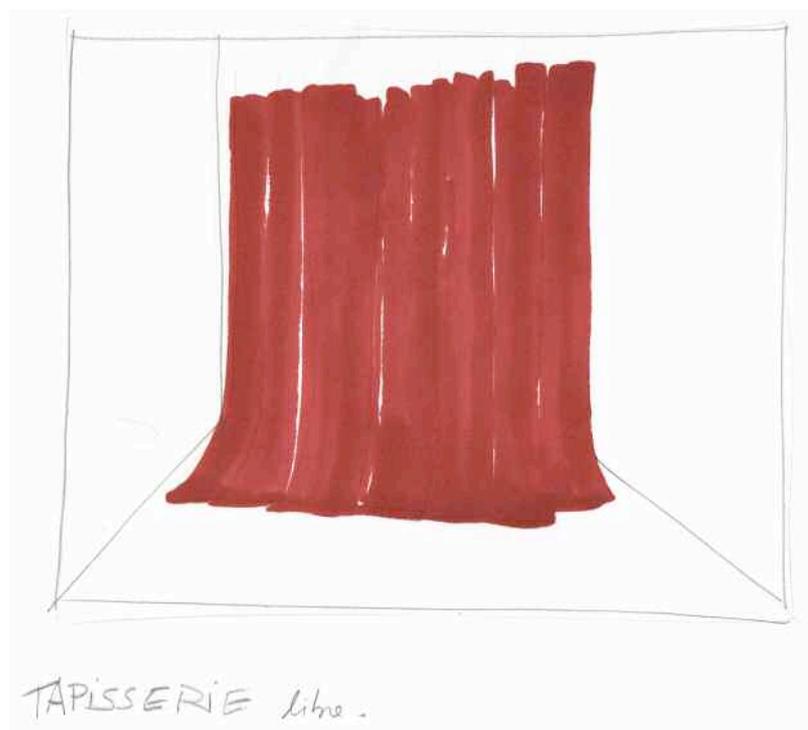
Exploitation :

Chute de bandes libres de papiers peints jusqu'au sol.

Couleur, matière, motif indéterminés.

Dimensions variables :

De la dimension spectaculaire.



Salon exotique (tapisserie)

Impression d'une succession de décorations : mouvement, traversée, envol.

Support :

Murs, cloisons.

Principe de base :

Surfaces contrariées par l'accumulation ou la saturation de lignes, matières, couleurs, motifs divers.

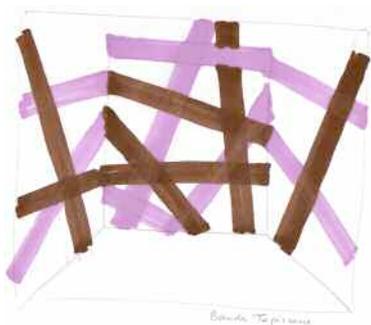
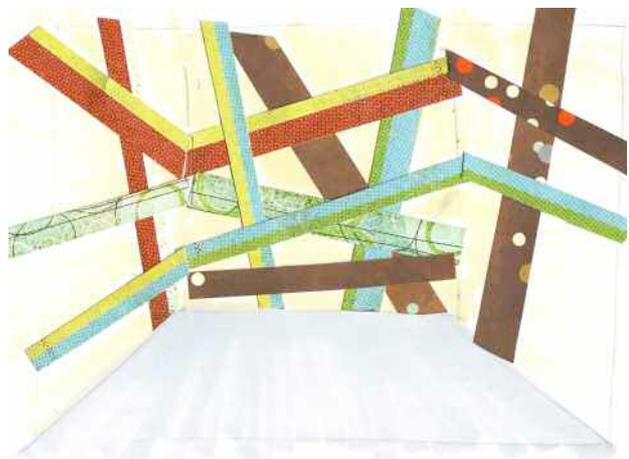
Exploitation :

Superpositions et croisements de bandes de papiers peints (entre deux et dix papiers peints différents).

Différentes collections de papiers peints : classique, classique nature, tradition d'ailleurs, rétro, modernes, contemporain design.

Dimensions variables :

De la dimension domestique à la dimension spectaculaire.



Plafond mousse (voile)

Sensation d'un corps flottant, informe de la consistance de la fumée ou de la mousse.

Façon de couvrir de nuages (N. Sabbattini).

Support :

Tout l'espace de la pièce.

Principe de base :

Créer un faux-plafond à partir d'une matière souple.

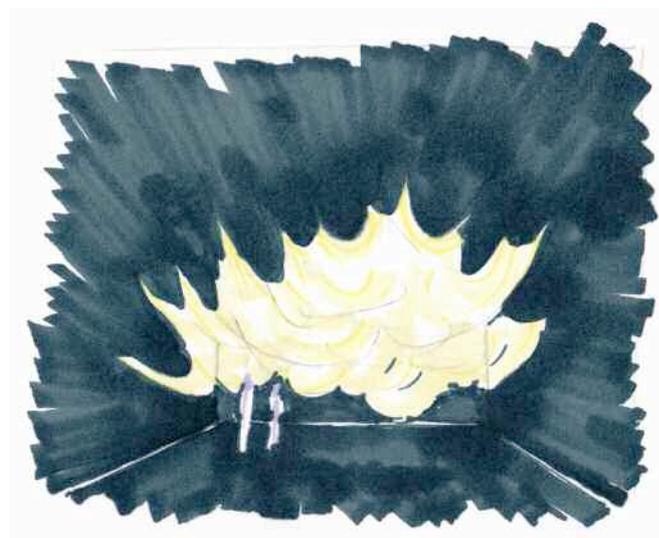
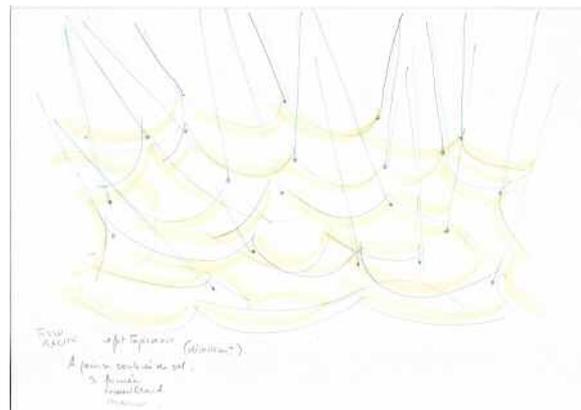
Exploitation :

Masse de voile (blanc, champagne ou coloré) suspendue au plafond à partir de nombreux points d'attache.

+ ou – haut selon les zones.

Dimensions variables :

De la dimension spectaculaire.



Portes au fond et à gauche

Impression de portes coulissantes : ouverture – fermeture.
Sensation d'un espace déchiré.

Principe de base :

Démultiplier les surfaces murales tout en les fragilisant.

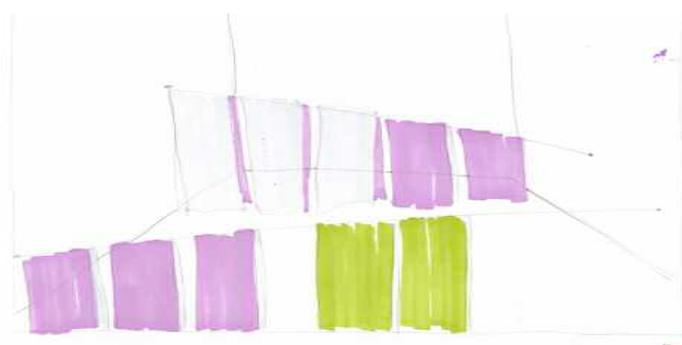
Perturber les points de vue : entre espace plat et espace profond.

Exploitation :

Bandes de papiers peints suspendues sur un ou plusieurs câble(s) traversant l'espace.

Dimensions variables :

De la dimension domestique à la dimension spectaculaire.



Salon de compagnie fuyant

Sensation d'un espace se rétrécissant.

Principe de base :

Matérialisation d'une perspective qui divise et dynamise l'espace.

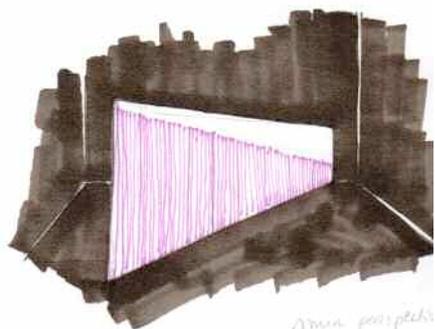
Exploitations :

Cloison créant un effet de perspective par deux hauteurs différentes.

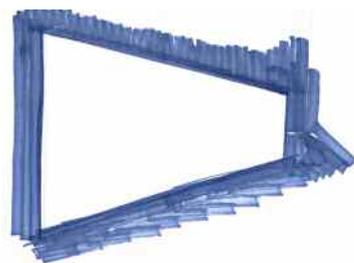
Cloison avec effet de perspective + bandes de papiers peints en perspective inversée (hauteur inversée).

Dimensions variables :

De la dimension domestique à la dimension spectaculaire.



*avec perspektiv
+ tapisserie persp*



Château de bulles (extension)

Sensation d'être dans une maquette, une maison de poupées.

Sensation de déambuler dans un palais des glaces :
fantaisies, sollicitations diverses.

Principe de base :

Reprise de l'installation *Château de bulles* (Château de Lauris, 2007) dans un processus d'extension et d'adaptation. Cf. Livret *vu d'ici...vu ici*, et dossier Expositions...

Une série de cloisons à charnières métalliques structure l'espace et aménage différentes mini-pièces (compartiments).

Exploitations :

Cloison Tapisserie or et argent (fil or et argent, colle)

Cascade (aluminium)

Tapisserie crépon (papier crépon)

Cloisons Gommettes (gommettes, formes et couleurs diverses).

Cloison Couture (scoubidou).

Cloisons végétales (matériau divers : tissu, bâche, mousses diverses)

Cloisons trouées (du passage à la constellation de perforations)

Cloisons étagères – *Salle des trophées*.

Cloisons présentoir pour *Dessins*.

Cloisons présentoir papiers décoratifs, rubans, objets miniatures

Cloisons présentoir pour *Germes*.

Germes : entre éléments architecturaux (détails, protubérances prenant racine sur les cloisons) et éléments sculpturaux (échantillons, propositions sculpturales, pousses de sculptures).

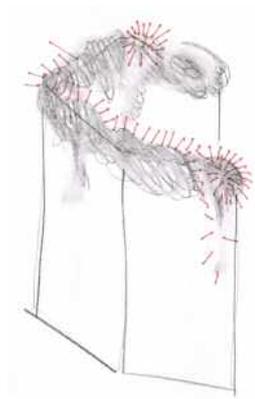
Dimensions variables :

De la dimension domestique vers la dimension spectaculaire.

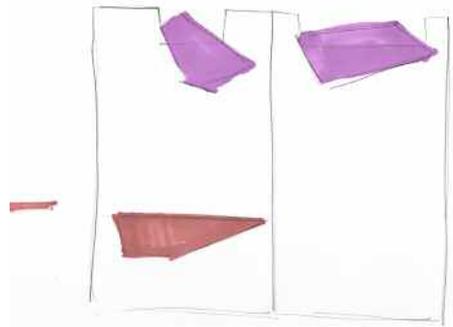
Château de bulles (2007) : 13 cloisons contre-plaqué, 250 cm x 125 cm.



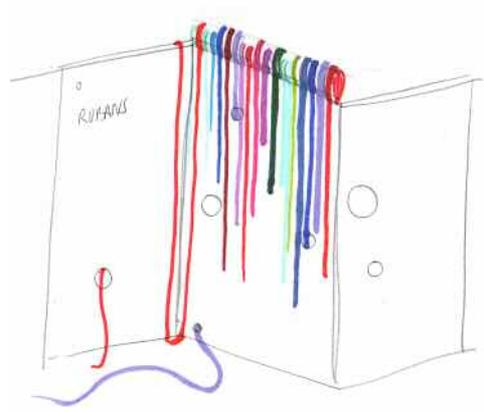
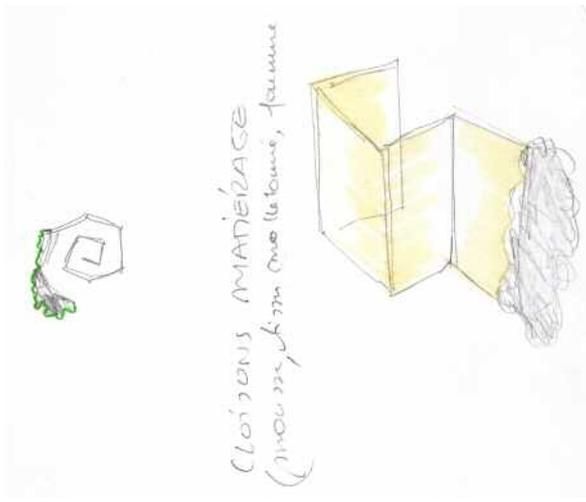
Cloisons végétales



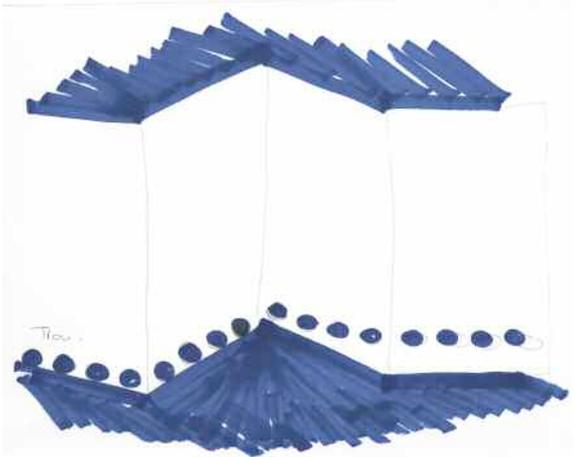
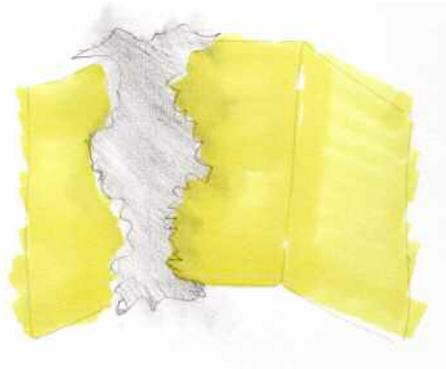
ÉTAGÈRES avec étagères



Cloisons étagères



Cloisons rubans



Cloisons trouées

Spectres (effet tapisserie)

Impression d'apparitions tremblantes mi humaines mi abstraites.
Effet de dévoilement.

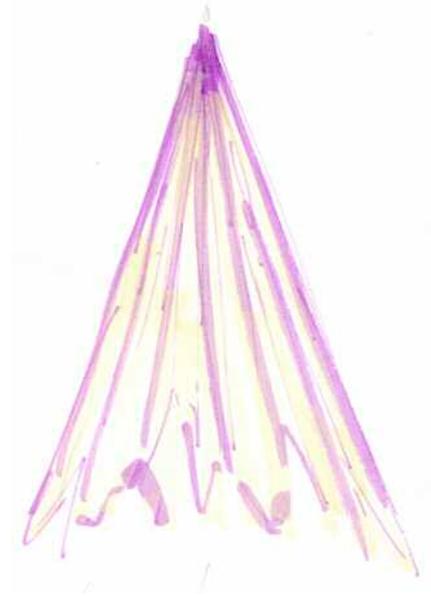
Principe de base / Exploitations :

Voilage ou bâche suspendu(e) en un ou deux point(s) faisant apparaître une forme plissée.

Soit une forme qui plane au dessus du corps.
Soit une forme qui repose légèrement au sol.

Dimensions variables :

De la dimension domestique à la dimension spectaculaire.



Bégaiement

Impression d'effets indécis et imprévisibles.

Principe de base :

Détournement de l'effet spectaculaire de la machine à fumée.
Série de jets de fumée dérisoires formant des petits nuages.

Exploitation :

Au sein d'un environnement scénographique.
Rythme aléatoire et non soutenu.

Machine à fumée à vue.

Dimensions variables :

De la dimension domestique.



Collier géant

Présence d'un collier filant ou d'une ligne en pointillé.

Principe de base :

Matérialisation d'un geste souple et continu (référence à la pratique du dessin).

Matérialisation d'un parcours pour les spectateurs (fil conducteur).
Entre visite guidée et visite brouillée.

Exploitation :

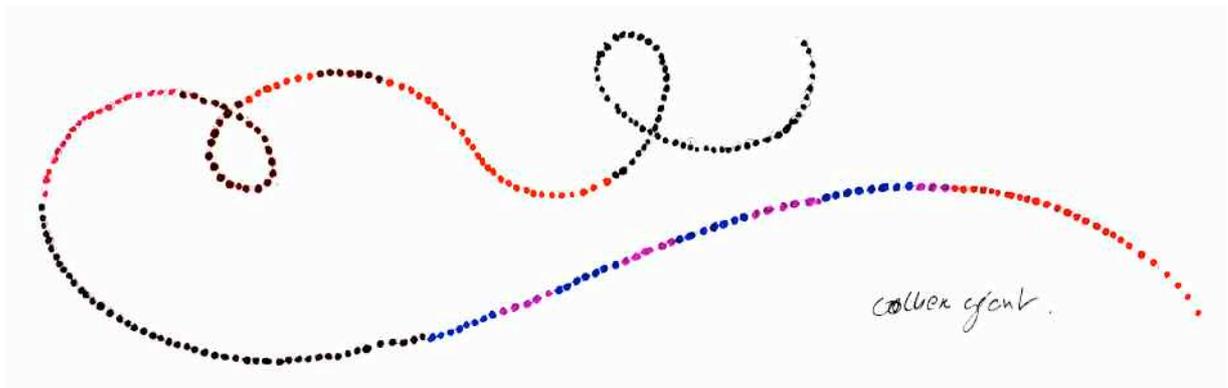
Perles en plastiques enfilées de couleurs variées.

Le collier circule et traverse les différents environnements scénographiques et installations.

Sol, mur, plafond, cloisons (*Château de bulles*).

Dimensions variables :

De la dimension spectaculaire.



Parcours souligné

Impression d'une ligne accidentée rampante.

Principe de base :

Matérialisation d'un geste saccadé (référence à la pratique du dessin).

Matérialisation d'un parcours - à plat - pour les spectateurs.

Entre visite guidée et visite brouillée.

Exploitation :

Succession de tasseaux de bois de tailles, formes, couleur diverses - les uns à la suite des autres par superposition.

Posés au sol, les tasseaux traversent les différents environnements scénographiques et installations.

Dimensions variables :

De la dimension spectaculaire.



Où es-tu ?

Présence de repères pour une sculpture à venir ?

Présence de formes balisant le parcours ?

Principe de base :

Matérialisation d'une sculpture absente, disparue ou à apparaître.
Enigme à découvrir, pièce manquante.

Matérialisation d'un parcours pour les spectateurs.
Entre visite guidée et visite brouillée.

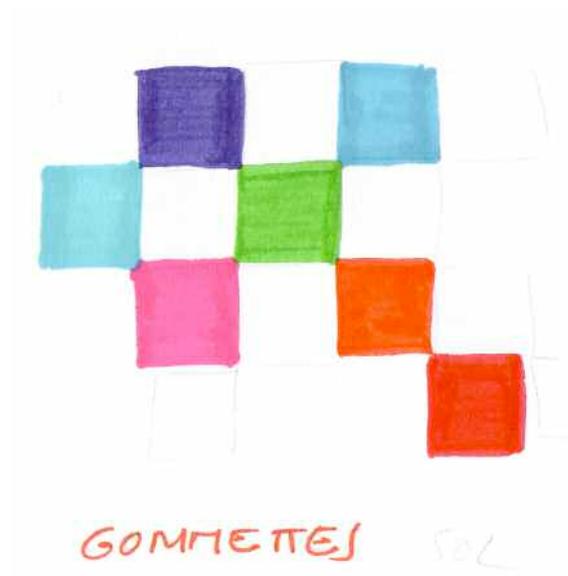
Exploitation :

Gommettes de formes, de tailles et de couleurs diverses.

Dans toute l'exposition.
Sol, murs, cloisons (*Château de bulles*).

Dimensions variables :

Surface de gommettes maximum 15 cm x 15 cm.



Flaque

Présence d'une chose fondue, aspirée par le sol
et dont il ne reste qu'une tache ou trace.

Sculpture en cire colorée (violet-fuchsia) en forme de flaque (2008).

Possibilité d'agencer plusieurs flaques tel un puzzle :
énigme à découvrir, pièce manquante, jeu du dessus et du dessous.

Dimensions :

80 cm x 88 cm x 5 cm.



Cloison plissée

Sculpture hybride entre le paravent et le rideau.

14 planches en contre plaqué assemblées avec des charnières métalliques.

6 x 20 cm de large,

6 x 30 cm,

2 x 40 cm.

Hauteur 1,80 m.

13 longueurs de charnières de 1,80 m.

Dimension approximative selon l'articulation des planches (effet accordéon).

Entre 2 m et 3,50 m de long.



Etagère tapisserie

Reposoir pour bandes de papiers peints en attente d'être posées.
L'univers évoqué par les motifs et les couleurs déborde généreusement
donnant l'illusion de prendre la fuite.

Structure de 4 étagères en métal.

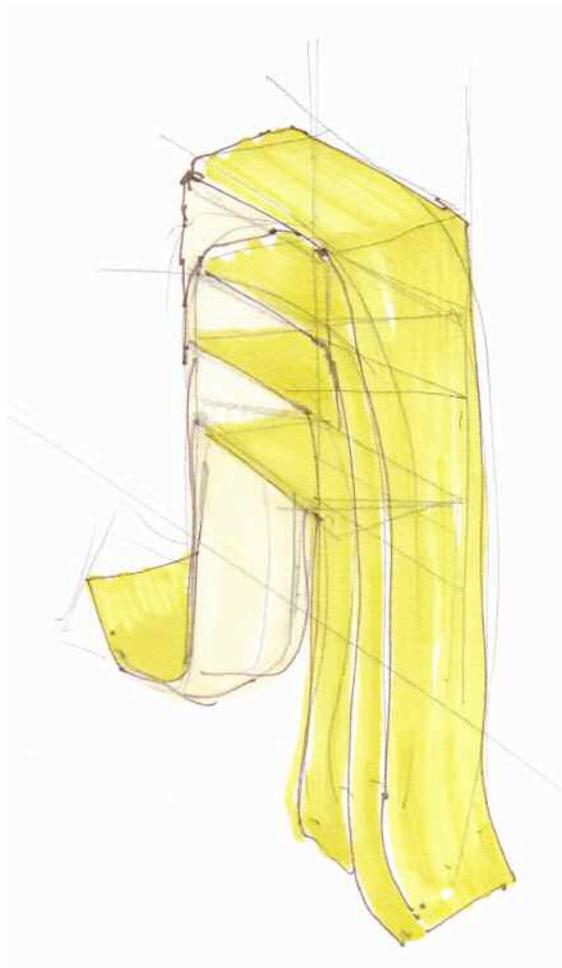
4 longueurs identiques de 4 papiers peints aux univers stéréotypés : classique nature, contemporain design.

Dimensions approximatives :

Hauteur, 2, 10 m

Largeur, 0,67 m

Profondeur, 0,53 m.



Pour objets invisibles

Etagère de plateaux en déséquilibre
pour objets invisibles ou objets plats.

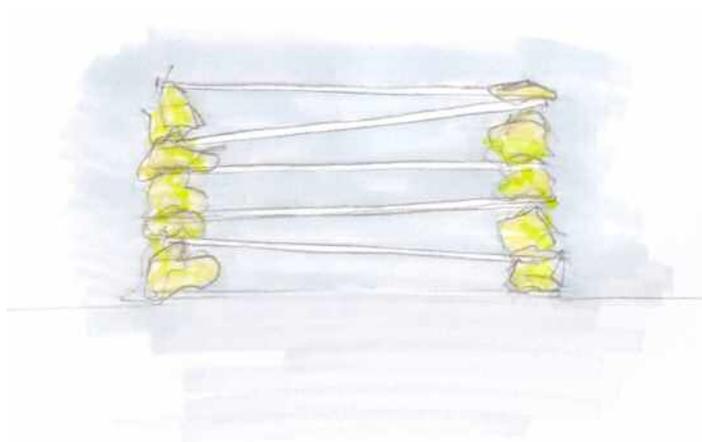
Maquette d'un lieu d'exposition indéfini,
un "espace à volonté" pour une exposition fiction

5 plaques de carton-plume superposées et fixées entre elles aux 4 angles par des formes informelles (mousse expansive).

Coloration du dessus des plaques par la couleur du dessous.
Coloration de la mousse (effet rocaille).
Plaques trouées.

Dimensions :

soit 70 cm x 100 cm, hauteur environ 70 cm ;
soit 50 cm x 65 cm, hauteur environ 40 cm.

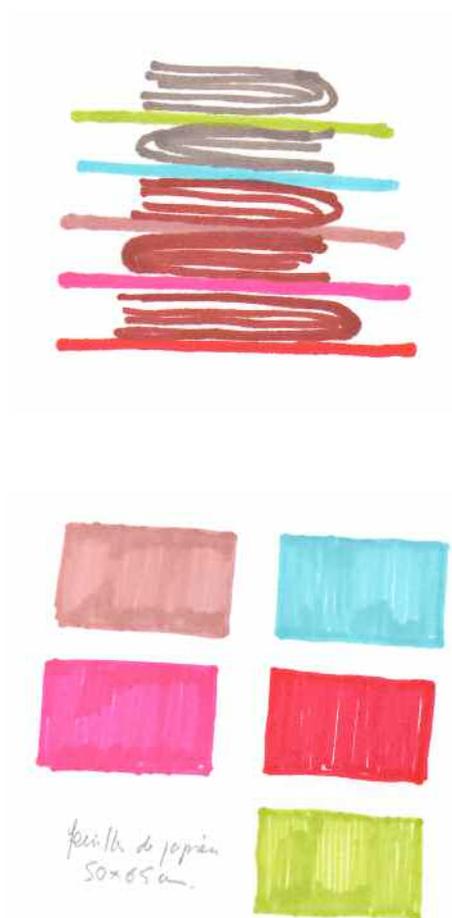


Tissus / feuilles

Jeu de recouvrement et d'équilibre,
avant la glisse.

Empilement de coupons de tissus et de feuilles de papier décoratif.

Dimensions :
50 x 65 cm,
hauteur variable.



Arbre de Noël

Sculpture hybride mêlant le sapin de Noël et l'éolienne.

Sculpture présentée à la Fondation Vasarely lors d'une soirée événementielle pour l'entreprise Théolia, décembre 2007.

Partenaire : Théolia (Aix-en-Provence)

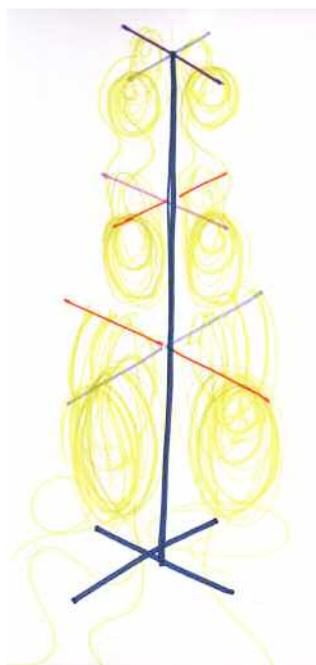
Structure constituée d'un axe central et de tiges croisées à trois niveaux différents.

Sur chacune des tiges, s'enroule un fil lumineux formant une suite de boucles et dessinant dans l'espace une énergie lumineuse insaisissable. Le vacillement de la lumière évoque le doux déplacement de l'air, telle une légère brise.

Structure métallique, peinture, 192 m de cordon lumineux, prises multiples.

Dimensions :

3 m de haut, 1,20 m de large au sol, 0,60 m de large pour les tiges du haut.



Arbre d'intérieur

Sculpture hybride mêlant l'arbre et le porte manteau.

Structure constituée de plusieurs tiges horizontales se déployant en spirale tout autour d'un axe central.

Sur chacune des tiges, sont posées (jeu de superposition) des bandes de papiers peints de largeurs différentes.

Dimensions approximatives :

2,30 m de haut,

0,53 m de large.



Et les fleurs s'ouvrent

Objet décoratif à partir de tuteurs, entre vase et cage.

De fines tiges ou baguettes de bois légèrement espacées forment un cylindre vertical. Gamme chromatique étendue.

Dimensions approximatives :

Hauteur, 1,55 m,

Diamètre, 0,47 m.

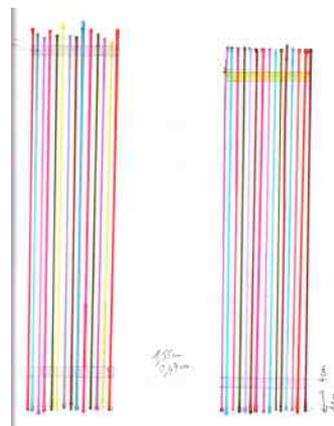
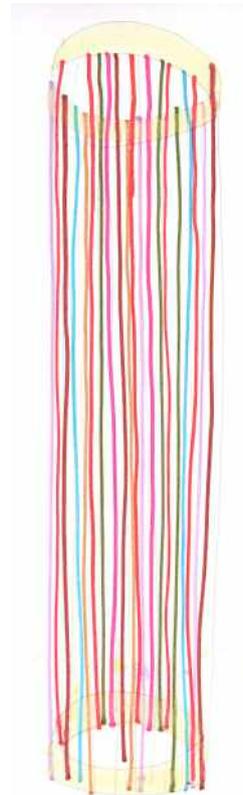


Table grotte

Sculpture entre le mobilier design qui (s')expose et l'intérieur d'une grotte où l'on peut (se) cacher.

Volume d'une table basse de type Ikéa en contre plaqué complété par 4 surfaces latérales. Celles-ci ont une découpe dentellée telles des stalactites.

Bois brut (plateau) / bois vernis brillant (faces latérales).

Dimensions :

longueur, 118 cm,
profondeur, 78 cm,
hauteur, 45 cm.



Ruban contrarié

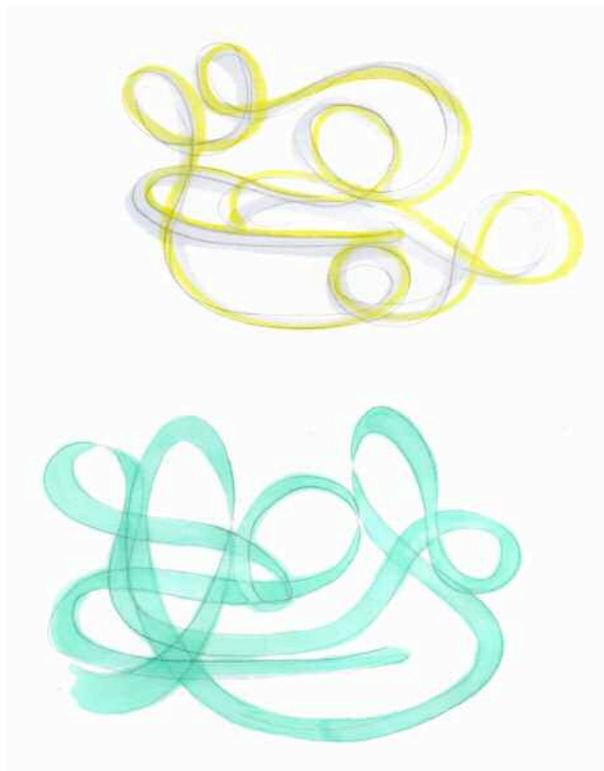
Mouvement décoratif figé.

Jeu de bandes de plexi glas courbées, entremêlées.

Coloration à la peinture aérosole.

Dimensions approximatives :

hauteur, 70 cm,
longueur, 110 cm,
largueur, 70 cm.



Boule

Boule décorative à la fois formée et informe.

Boule en mousse expansive trempée partiellement plusieurs fois dans la cire.

Variation :

Boule en mousse expansive recouverte de piques trempés dans la cire.

Dimension approximative :

40 cm de diamètre.



Cales

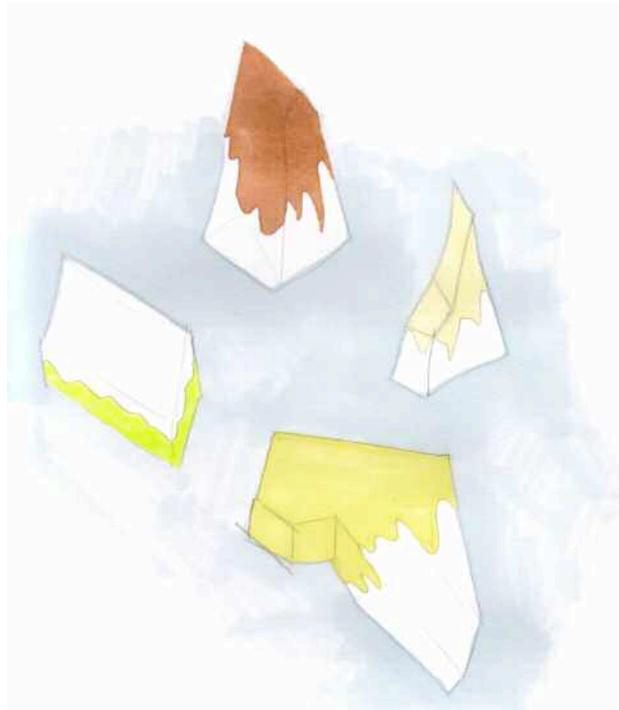
Petites sculptures molles et dures, rugueuses et glacées pour d'hypothétiques sculptures bancales.

Chutes de mousse trempées à la moitié dans du plâtre.

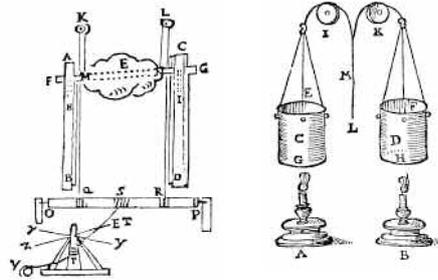
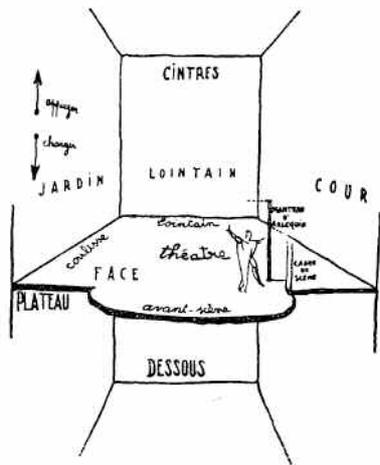
Ensemble d'environ 7 sculptures.

Dimensions variables :

Dimension maximale pour chaque sculpture : 40 cm x 40 cm.



Espaces de référence



N. Sabbattini, *Pratique pour fabriquer scènes et machines de théâtre*, Ravenne, 1637 ; Neufchâtel, Ides & Calendes, 1942, 1994.

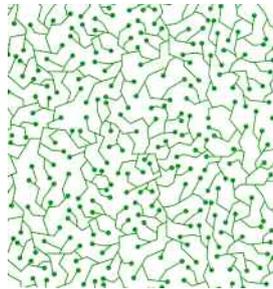
Appellations des diverses parties de la scène.
P. Sonrel, *Traité de scénographie*, 1984.



Réalisations dans le catalogue Sud Textiles.



Réaliser son installation scénique soi-même.
Catalogue Sud Textiles.



A. Asensio, *Papiers peints*, P. Books Ltd. 2007.
Ondas, Tres Tintas BCN / Collection Déjà Vu
Allumette, Kuboaa avec Siecle Colours.



Palais des glaces, fête foraine.



La grotte de Clamouse.

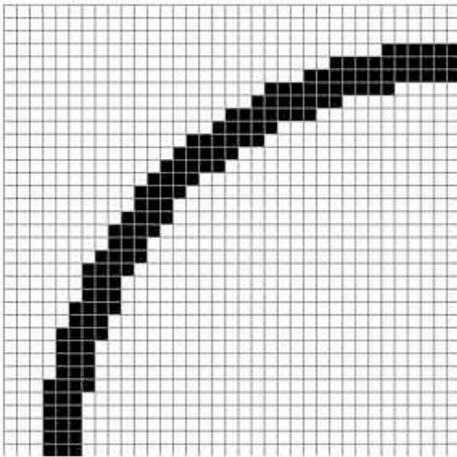
Les dessous, les dessus / installations scénographiques et scéniques / voile, voilage, tapisserie / dimension spectaculaire, dilatation de l'espace, extension du motif / apparition - disparition, dévoilement / disponibilité de l'espace, rendu de volume / surfaces immobiles, effet d'optique / jeu à visiter, jeu à vivre, site à visiter.



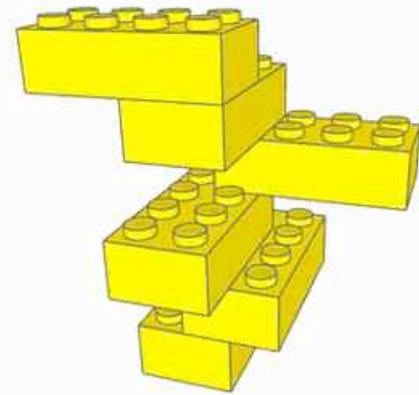
escher-01.jpg



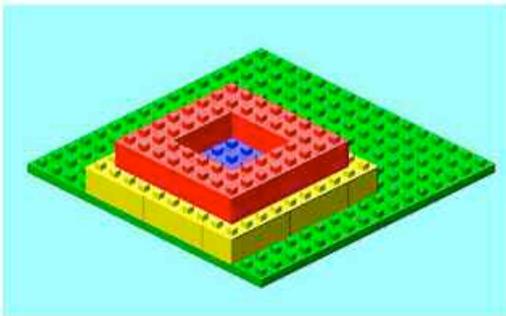
labyrinthe-01.jpg



lego-01.jpg



lego-02.jpg



lego-03.jpg



motscroises-01.jpg



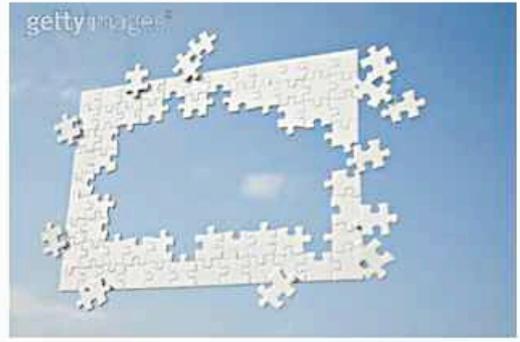
motscroises-02.jpg



puzzle-01.jpg



puzzle-02.jpg



puzzle-03.jpg



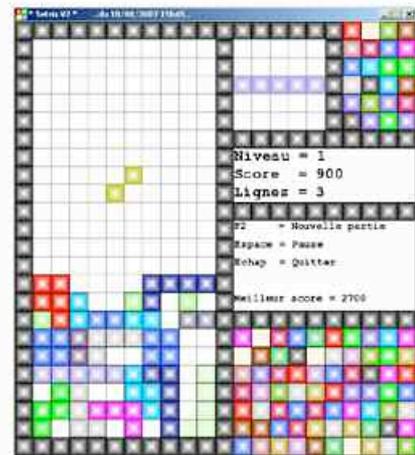
puzzle-04.jpg



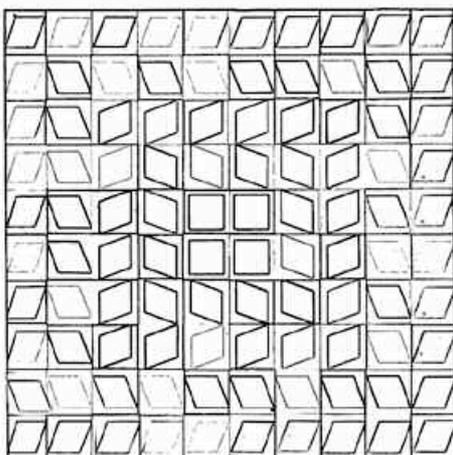
raynaud-01.jpg



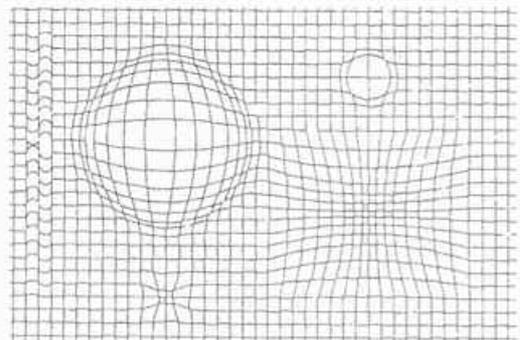
tetris-01.jpg



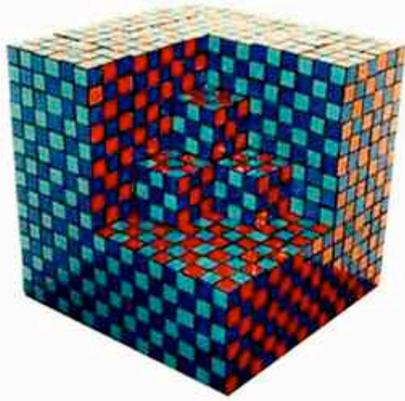
tetris-02.jpg



Vasarely-03.jpg



vasarely-01.jpg



vasarely-02.jpg



whiteread-01.jpg

Idée du parcours / cloisonner sans obturer, où l'on se situe sans savoir où l'on est / fluidité, arrêt, rupture / passage, couloir / énigme à découvrir, mystère / pièce manquante / jeu à visiter / perturbation d'une logique, accidents / profondeur / liberté d'évolution, liberté de conception / adaptation.

Elodie Moirenc

55 A rue des 3 frères Barthélémy - 13006 Marseille

06 80 41 73 47

elodie.moirenc@laposte.net

www.documentsdartistes.org/moirenc

Crédits photographiques : E. Moirenc, S. Roca, V. Santullo

- Mai 2008 -